



la pie bavarde

n°3 • printemps 2009



A ROCHA

Christians in Conservation

la lettre de nouvelles d'A Rocha Suisse

EDUCATION ► ECO-AVENTURES



Un nouveau camp de la Ligue pour les aventuriers de nature de 9 à 12 ans

« Observer des animaux en forêt, prendre une douche solaire, explorer la nature et ses secrets... Viens vivre une semaine d'aventures pour mieux connaître les merveilles de la création et ce que Dieu t'appelle à faire pour en prendre soin »

Du 11 au 18 juillet 2009, Vennes / Lausanne

La création est fascinante, remplie de trésors à découvrir et d'aventures à vivre. Les enfants et pré-ados de 9 à 12 ans l'ont bien compris: ils montrent un grand intérêt pour la nature, non seulement comme lieu de jeux et d'aventures, mais aussi comme école de vie. Car derrière la création se trouve notre Dieu infini et tout-puissant, qui révèle sa majesté et sa grandeur au travers de ses œuvres.

Ce nouveau camp de la Ligue pour la Lecture de la Bible, organisé en collaboration avec A Rocha Suisse, veut ainsi permettre aux enfants et pré-ados de 9 à 12 ans de grandir dans leur foi et dans la connaissance de la Bible, et partir à la découverte des beautés de la création.

UN APERÇU DU PROGRAMME :

- Explorations dans la nature, dans différents milieux naturels (forêts, prairies, étangs, etc).
- Partages autour de la Bible.
- Nuit à l'extérieur dans un cadre naturel (sous tente ou belle étoile).

- Ateliers bricolages : construction de nichoirs, d'un four solaire pour la cuisine, etc.
- Ateliers nature : herbarium virtuel, capture et identification d'insectes, etc.
- Jeux et animations autour de la justice environnementale, du développement durable, etc.

INFORMATIONS PRATIQUES

du 11 au 18 juillet 2009, à Vennes (Lausanne).

Prix : CHF 380.

Age : 9 à 12 ans.

Directeurs de camp : Joëlle Eberhard (LLB)
et Steve Tanner (A Rocha)

Pour s'inscrire : www.ligue.ch

Nous recherchons encore pour le camp :

Des minibus à louer à un tarif avantageux.

Si vous connaissez des possibilités,

merci de contacter Steve Tanner

(steve.tanner@arocha.org)



A ROCHA

Christians in Conservation

www.arocha.org



A Rocha est une organisation chrétienne pour la conservation de la nature ; son nom, d'origine portugaise, signifie « le rocher », en relation avec son premier centre d'étude de l'environnement créé au Portugal. A Rocha représente aujourd'hui une famille de projets implantés en Europe, au Proche-Orient, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Océanie. Les projets d'A Rocha ont fréquemment un caractère pluriculturel et mettent l'accent sur la dimension communautaire, avec un objectif centré sur les thèmes de la recherche scientifique, les travaux de conservation et l'éducation à l'environnement.

A Rocha est implantée en :

Afrique du Sud - Brésil - Bulgarie - Canada - Etats-Unis - Finlande
France - Ghana - Inde - Kenya - Liban - Nouvelle Zélande - Pays-Bas
Pérou - Portugal - Royaume-Uni - Suisse - Tchèque



l'Edito ▶

Nature, Environnement et Création : trois mots interchangeables ?

Que ce soit dans les médias ou dans nos discussions, c'est presque quotidiennement que nous rencontrons les mots **nature** et **environnement**. Et si nous sommes chrétiens, ou tout du moins si nous admettons qu'un Créateur est à l'origine de monde qui nous entoure, il y a de bonnes chances pour que le mot **création** vienne lui aussi enrichir notre vocabulaire.

Mais ces trois termes sont-ils interchangeables ? Sont-ils synonymes ? Désignent-ils tous la même chose ? Au premier abord, il pourrait sembler que oui. Mais il suffit de s'y arrêter quelques instants pour se rendre compte que ce n'est pas tout à fait le cas.

Ordinairement, nous utilisons le mot nature quand nous parlons de balades, de beauté ou de retour aux sources. Le mot environnement, quant à lui, revêt un aspect plus scientifique : c'est l'environnement qu'on tente de protéger, et dont on étudie les processus.

Et lorsque nous utilisons le mot création, tout à coup, le monde prend une dimension et un sens qui nous dépasse. Mais creusons un peu plus ces trois termes. Nature tout d'abord. Ce mot nous vient du grec. Depuis les temps anciens, le terme nature a été utilisé pour désigner la globalité de tout ce qui existe ainsi que les liens quasi divins qui unissent les choses entre elles. On retrouve cette idée dans une expression comme « Mère Nature » ; Dieu et l'univers ne font qu'un. Bien qu'il ait l'avantage d'insister sur la grande valeur du monde qui nous entoure, le concept de nature n'est pas compatible avec la vision biblique du monde.

En effet, la Bible ne considère pas la nature comme étant divine, mais toujours comme dirigeant nos regards vers une autre réalité qui la dépasse : le Dieu créateur.

Malheureusement, beaucoup ont alors pensé que la nature n'étant pas divine, ils pouvaient en user (et en abuser) comme d'un réservoir

suite page 6



Fragiles, mal-aimées, les prairies sèches dévoilent leurs trésors

Nous sommes en juin 1950, en Suisse Romande. De magnifiques prés fleuris dominent le paysage. Recouverts de dizaines d'espèces florales différentes et d'autant de couleurs, ils attirent nombre de papillons, sauterelles, abeilles et autres insectes. 59 ans plus tard, que reste-t-il de ce paysage magnifique ? Pas grand chose. **Plus de 90% des prairies fleuries ont disparu en moins de 50 ans** : bétonnage (quartiers villas principalement) et agriculture intensive ont eu raison de ces bijoux. **Aujourd'hui elles ne représentent plus que le 0.5% de la surface de notre pays, contre 5% il y a un demi-siècle !**

Importance et statut actuel

Les prairies et pâturages secs sont des monuments naturels et culturels de premier ordre. Naturels, car ce sont les écosystèmes les plus riches en espèces de l'Europe septentrionale : **100 mètres carrés peuvent accueillir jusqu'à 100 espèces de plantes à fleurs, de nombreux champignons spécifiques et des milliers d'insectes différents.** Cette exceptionnelle biodiversité est possible grâce au manque d'eau et de nutriments de ces milieux. Et culturels, car les prairies et pâturages secs sont le témoin de siècles d'usage agricole, qui a permis à ces espaces d'exister sans être reconquis par la forêt. Sans l'homme, ces écosystèmes n'existeraient pas.

Et pourtant, les prairies sèches de Suisse sont mal aimées. D'abord, par les contraintes productives, car le rendement fourrager d'une prairie sèche est par essence faible, ses espèces nécessitant des sols pauvres.

La fumure et les engrais utilisés sur les prairies intensives tuent la biodiversité en favorisant quelques espèces pour sols riches au détriment de toutes les autres. Ensuite, par la demande de terrain à bâtir, car un coin de terre orienté au sud attire bien des convoitises quand il s'agit de construire sa propre villa, ce qui paraît de plus en plus être dans notre société matérialiste un aboutissement ultime. Ce n'est que très récemment, dans les années 90, que la Suisse a commencé à prendre conscience de la valeur inestimable de ces écosystèmes. Un inventaire fédéral des prairies sèches a ainsi été réalisé dès 1994, et contient près de la moitié des surfaces encore existantes. Mais l'ordonnance de protection correspondant à l'inventaire, qui permet de rendre effective leur protection, est toujours en cours d'élaboration, et semble bloquée pour des raisons officiellement économiques. Pendant ce temps, le bétonnage continue et l'avenir est sombre pour le peu de prairies sèches qu'il reste.

A Rocha et les prairies sèches du BCG

Les prairies du Bois de Chênes de Genolier (BCG) sont inscrites à l'inventaire fédéral des prairies sèches. Elles sont uniques pour deux raisons : d'abord, elles font partie d'une réserve existant depuis plus de quarante ans. Ensuite, ce sont quasiment les seuls objets de l'inventaire en basse altitude. Leur conservation et étude revêtent donc un intérêt particulier. C'est pour ces raisons que nous avons choisi d'en faire un sujet d'études pour A Rocha Suisse pour ces prochaines années. Les travaux commencent ce printemps, avec un inventaire de la flore et d'une partie de l'entomofaune (insectes), réalisés en grande partie par Valérie Coudrain, stagiaire d'A Rocha Suisse d'avril à septembre (voir encart p.6). Nous prévoyons de poursuivre les travaux sur plusieurs années, en collaboration avec d'autres entités de recherche.

Comment pouvez-vous aider ?

Nous organisons régulièrement des journées d'entretien au Bois de Chênes, votre aide pratique sera très appréciée.

La prochaine aura lieu le samedi 13 juin. Rendez-vous à 9h00 à l'auberge de Coinsins, avec un pique-nique et des habits adaptés. Fin des activités vers 16h00.

Vous avez un après-midi de libre de temps en temps ? Pourquoi ne pas donner un coup de main à notre équipe conservation pour des travaux pratiques sur le terrain ?

Contactez steve.tanner@arocha.org

Un nouveau journal francophone la pie bavarde tire sa révérence...



Couverture factice de présentation du nouveau journal francophone d'A Rocha

La Pie Bavarde telle que vous la tenez entre les mains sera remplacée dès cet automne par un nouveau journal de 12 pages en quadrichromie publié conjointement avec A Rocha France qui paraîtra deux fois par an.

Ce choix a été motivé par la volonté d'améliorer la qualité du journal (impression offset en quadrichromie, plus grande richesse et diversité rédactionnelle) tout en optimisant les coûts.

Ce nouveau journal aura pour objectif de s'adresser à un plus large public, et contiendra, en plus des rubriques concernant A Rocha France et A Rocha Suisse, des articles provenant du journal A Rocha International. Une équipe rédactionnelle franco-suisse s'est constituée, et nous sommes convaincus que cette nouvelle formule offrira à nos lecteurs une information de meilleure qualité sur le travail d'A Rocha.

Alors rendez-vous cet automne!

Nature, Environnement et Création : trois mots interchangeables ? *suite*

de matières premières au service du bien-être des humains. Apparaît alors le concept de « ressources naturelles ». La nature est déconnectée de son origine divine et dépouillée de la relation continue que le Dieu créateur entretient avec sa création.

Au 20^{ème} siècle, il y a une prise de conscience des conséquences dramatiques de cette notion de « ressources naturelles » sur la création. Et c'est alors qu'apparaît le terme environnement. Le concept peut être perçu comme très anthropocentrique, l'être humain étant le centre de ce que l'environne. Mais on trouve aussi dans l'environnement la notion très forte d'inter-connectivité : chaque élément est connecté aux autres et dépendant de ce qui l'entoure pour son existence. Et l'être humain réalise qu'il fait partie de ce tout.

Néanmoins le mot reste sec et abstrait. Il prive la nature, et plus encore la création, de toute référence divine ou transcendante. L'environnement n'a pas de sens ni de but. Pour beaucoup il est un accident cosmique, une succession de hasards et de chances qui ont mené à l'apparition de la vie et à son organisation telle que nous l'observons actuellement.

D'un côté il y a la prise de conscience de la responsabilité de l'être humain envers son environnement. Et d'un autre côté, si l'univers en général et la vie en particulier n'est que conjonction de hasards indéterminés, il est difficile de trouver une motivation profonde pour cette responsabilité.

Dans ce contexte, la Bible est porteuse d'un message plein d'espoir ; et nous arrivons à notre troisième et dernier mot : la création. Le concept de création nous présente non seulement un Dieu créateur, mais aussi un Dieu qui, en Jésus-Christ et par le Saint-Esprit, s'investit continuellement envers sa création pour la nourrir, la renouveler et la restaurer. Créé par Dieu, l'être humain est solidaire de la création dans son ensemble. Tout comme les bêtes et les plantes, l'être humain dépend de la création pour sa subsistance. Mais il y a plus encore : créé à l'image de Dieu, l'être humain est rendu responsable de démontrer le soin et l'amour du Créateur pour toute sa création.

C'est là que nous trouvons les raisons et le sens profond de notre action en faveur de l'environnement et de notre respect pour la nature

Cédric Chanson

Président A Rocha Suisse

Nouvelle stagiaire avec **A Rocha Suisse**

Nous avons le plaisir d'accueillir **Valérie Coudrain** comme stagiaire pour 6 mois avec A Rocha Suisse, d'avril à septembre. Valérie a terminé ses études de biologie à l'Université de Berne en mars 2009, avec un travail de Master sur le Torcol fourmilier. C'est avec joie et reconnaissance que nous l'accueillons et nous réjouissons de pouvoir bénéficier de ses compétences et de son engagement chrétien.



Bienvenue, Valérie !

Lorsque le Géant se réveille

Traduction de « Waking the sleeping giant », paru dans A Rocha News International, Févr. 2009.

Autour de la planète, les signaux d'alarme que sont les changements climatiques, l'extinction des espèces, la surexploitation des océans, l'épuisement des ressources hydriques et la compétition pour l'accès aux ressources naturelles, sont de plus en plus entendus par les chrétiens. L'Église, qui autrefois sommeillait, ou parlait dans son sommeil, est maintenant en train de se lever pour répondre à l'appel biblique de prendre soin de la création.

Récemment, des récits encourageants ont été rapportés par les équipes d'A Rocha au Moyen-Orient, Afrique, Europe et Amérique du Nord au sujet de certains des changements qu'ils ont observés ou aidés à provoquer. Presque chaque semaine, notre bureau international est contacté par des chrétiens qui aimeraient oeuvrer dans leur pays, parce qu'ils se rendent compte de l'urgence d'une action pour l'environnement. Dans un e-mail reçu récemment des Philippines, Lydia Robledo, une spécialiste des habitats des papillons, disait : « J'ai observé l'état déplorable de notre environnement où l'avarice, la pauvreté, le manque de bonne gouvernance et l'apathie rongent le système.

Dieu a béni les Philippines avec une biodiversité unique sur chacune des 7'000 îles de l'Archipel. L'espérance et la joie qui m'habitent est que dans presque chaque endroit que je visite, même les plus reculés, on trouve une église chrétienne qui veut apprendre et appliquer les principes bibliques d'une bonne gestion de la création. Je crois que A Rocha peut encourager les gestionnaires endormis de l'environnement philippin.

Avec ou sans le début d'une action d'A Rocha aux Philippines, il ne fait aucun doute que si l'Église de là-bas – comme de partout d'ailleurs – commence à comprendre un peu de l'amour de Dieu pour toute sa création, et la responsabilité qu'il a placée sur l'homme pour en prendre soin, alors elle va se mettre en action. Nous l'avons vu bien des fois au travers de l'histoire, par exemple durant le dix-huitième siècle, lorsque la conscience chrétienne a finalement été touchée par le scandale de l'esclavage.

Il est remarquable de constater combien les chrétiens sont souvent concentrés dans des zones où les besoins en conservation sont les plus grands. Ces « points chauds » de la biodiversité couvrent seulement 2% de la surface du globe, mais abritent 70% des espèces les plus menacées. L'un de ces endroits est la Papouasie Nouvelle-Guinée, (PNG), connue pour ses oiseaux de paradis et pour la proportion très élevée d'organismes vivants que l'on ne trouve nulle part ailleurs. L'Église en a saisi la vision, passant rapidement de la Déclaration de Goroka sur les Chrétiens et l'Environnement en 2003 à la production d'un manuel qui combine l'enseignement biblique, les principaux défis environnementaux de l'île, et des suggestions pratiques pour une réponse chrétienne.

En partenariat avec Conservation International, A Rocha y entreprend des inventaires de la biodiversité (programmes de diagnostics rapides, PDR) en PNG et un suivi devrait y être organisé avec les communautés chrétiennes locales.

Barbara Means

Administratrice

A Rocha International

mai 2009



30 13h30-17h00
sortie
Bible et Nature

A la découverte des pics du Bois de Chênes de Genolier

Le Bois de Chênes de Genolier abrite au moins cinq des sept espèces de pics que l'on peut observer en Suisse. Cet après-midi passionnant vous permettra d'en savoir un peu plus sur les moeurs de ces magnifiques oiseaux, et certainement d'avoir l'occasion d'en observer.

Avec Richard Prior, ornithologue.

Rendez-vous: avec des jumelles, une Bible et des habits de circonstance.

Prix: CHF 10.- par participant (à payer sur place).

Inscription: bertrand.bender@arocha.org

Infos: Bertrand Bender • 079 478 7645

septembre 2009



26 10h00
INVITATION À NE
PAS MANQUER !

**JOURNÉE DES
AMIS D'A ROCHA SUISSE**

Centre Pro Natura de Champ-Pittet

Une journée d'infos, de partage et découvertes

Accueil: 10h00 avec un pique-nique ou repas sur place (merci de réserver)

Prix du repas à réserver avec l'inscription:

CHF 18.- par participant (à payer sur place).

Inscription: bertrand.bender@arocha.org

Infos: Bertrand Bender • 079 478 7645

13 juin dès 9h00
Chantier Nature (voir page 5 !)

juillet 2009



4 dès 13h15
sortie
Bible et Nature

Teppes de Biolay et delta de l'Allondon (Genève)

Depuis la gare de Russin, à travers des prairies et des bosquets, un chemin descend vers le Rhône. La végétation devient de plus en plus sauvage. Des cabanes permettent d'observer une série de magnifiques étangs, au pied d'une falaise. Le chemin se poursuit le long du Rhône jusqu'au delta de l'Allondon. Orchidées, batraciens, oiseaux, papillons...

Rendez-vous: 13h15 à la Gare de Cornavin, Hall central (devant les guichets). Se munir de jumelles, d'une boisson et d'une protection contre le soleil. Train à 13h32, direction Russin. Arrivée à 13h45. **Retour:** gare de Russin, train à 17h38.

Prix: CHF 10.- par participant (à payer sur place).

Inscription: silvia-anna@bluewin.ch

Infos: Silvia Fabiani • 078.611.37.12

impresum

Rédaction, graphisme et mise en page:

Bertrand Bender

Ont participé à cette parution

Steve Tanner • Barbara Mearns • Cédric Chanson

Photos:

Steve Tanner • Serge Hänzli • Pro Natura • LLB

Impression: 300 ex. SUR PAPIER RECYCLÉ

Envois par e-mail (PDF) + courrier postal

DERNIÈRE PARUTION (*voir page 5 !)

A Rocha Suisse
Case Postale 81
CH-1269 Bassins

switzerland@arocha.org
<http://fr.arocha.org/suisse/>
CCP: 10-770971-4

